

KROUM TOMOVSKI
LES MONUMENTS HISTORIQUES À SKOPLJE
ENDOMMAGÉS PAR LE TREMBLEMENT DE TERRE
ET LEUR RECONSTRUCTION

Skoplje, l'une des plus grandes villes de la Yougoslavie et Capitale de la RS de Macédoine, a été gravement éprouvée, comme on le sait, par le terrible tremblement de terre du 26 Juillet 1963.

Dans ce sinistre épouvantable, outre les énormes destructions et démolitions des immeubles résidentiels et des bâtiments administratifs, les monuments historiques ont été gravement frappés, de même d'ailleurs que des agglomérations urbaines d'importance historique.

Skoplje était riche en importants monuments, témoins des différents événements politiques et économiques qui se sont déroulés au cours des siècles.

Nous suivrons le développement de la ville, depuis le désastre de Skoupi en 518, qui fut aussi frappé par un grave tremblement de terre, jusqu'à nos jours. Durant sa longue histoire la ville était devenue un important centre politique, économique et culturel des Balkans.. De là, le grand nombre de monuments dans la ville même et dans ses environs.

Le plus ancien monument historique est la partie centrale de la citadelle appelée « Kale », bâtie en grands blocs de pierre apportés de Skoupi, en haut de la colline sur la rive gauche du Vardar. La forteresse s'est développée au cours du Moyen Age pour prendre sa physionomie définitive durant l'époque turque.

Les monastères médiévaux conservés se trouvent aux environs immédiats de la ville; ce sont: St. Panteleimon (1164.) au village de Merezi, connu par ses peintures, puis le monastère de Marko, celui de Andreach sur Treska, St. Nikita à Skopska Crna Gora, tous du XIVème siècles et d'autres encore.

Dans la ville, le plus grand nombre des monuments conservés sont de l'époque turque des XVème et XVIème siècle. On y compte toute une série de mosquées importantes du type ottoman telles que: la mosquée d'Isaak-bey, appelée Aldaja-djamia, de 1438, celle d'Issabey de 1475, celle de Mustapha-pacha de 1492, celle de Yakya-pacha de 1506, et la mosquée du sultan Mourad, restaurée en 1540.

Parmi les constructions profanes, se distinguent par la beauté de leur architecture, le célèbre Kourchoumli-han (caravansérail-), élevé au commencement du XVème siècle et reconstruit vers 1540, le Soulin-an du XVème siècle, quelques hammams parmi lesquels Techifté Hammam et le hammam de Daut-pacha, tous deux du XVème siècle; enfin, Djltchiler hammam du XVème siècle, le célèbre pont de pierre qui est toujours utilisé, l'aqueduc, plusieurs fontaines et d'autres constructions encore. Plusieurs turbèhs (mausolées-) furent bâtis soit le long des avenues, soit isolés dans la ville, souvent sur une position dominante.

Le terrible tremblement de terre (9°,1 d'intensité) a détruit et endommagé un grand nombre de monuments historiques. Quelques-uns d'entre eux ne sont aujourd'hui qu'un amas de ruines. C'est le sort de Souli-an, de la mosquée Kazandjiler et de quelques turbèhs. La plupart des autres sont gravement endommagés (il n'y a pas de construction qui n'ait subi aucun dommage ou de petits dégâts seulement). Les dommages se manifestent sous forme de destruction de certaines parties des constructions, de grandes fissures sur les voûtes, les murs et les piliers, de déformations des murs, de destructions des parties supérieures des minarets des mosquées etc... Par exemple, le portique de la mosquée d'Issa-bey est détruit. Le complexe autour de Kourchoumli-an est gravement touché. La partie d'entrée du caravansérail, les parties sud-ouest et sud-est du bâtiment, certaines parties des galeries sont détruites; d'autres dégâts se sont produits surtout aux voûtes et aux piliers. La grande pièce voûtée de Gjultchiler hammam est démolie. La mosquée Dukjandjik est gravement éprouvée, et la moitié de l'édifice est démolie. La mosquée Aladja est gravement endommagée, son pratique menace de tomber en ruine; la mosquée du Sultan Murat, le hammam Tchifté, la Saat Kula (tour à horloge) et d'autres constructions sont également frappées. De même, la forteresse « Kale » est fort endommagée. La plus grande partie des remparts et de la tour de défense est détruite.

Le tremblement de terre a endommagé aussi un certain nombre d'anciennes maisons d'habitation du XIXème siècle, ainsi que l'ancien marché, unique ensemble de conception urbaine orientale avec toute une série de rues tortueuses pavées et bordées de petits magasins.

Les dommages que le tremblement de terre a causés aux Monuments sont énormes. On peut dire qu'ils sont inestimables. On aura besoin d'immenses ressources pour leur reconstruction. Nous sommes conscients d'avoir perdu de précieuses constructions originales.

Cette situation des monuments historiques exigea une intervention immédiate pour sauver ce qui pouvait être sauvé de la démolition, et imposa en même temps le problème de la reconstruction du patrimoine endommagé ou détruit, ainsi que le problème de l'inclusion des monuments anciens dans le nouveau plan urbain.

Les premières interventions eurent un caractère préventif afin d'assurer et de préserver les constructions des effets atmosphériques. Cela d'autant plus que des chocs de petite intensité se répétaient presque chaque jour, tandis que l'automne et l'hiver étaient proches.

La résistance des constructions contre les chocs est donc le problème principal de la reconstruction des monuments de Skoplje, et c'est pour cette raison qu'on insiste sur l'opportunité de constructions anti-sismiques dans la conservation et la reconstruction de ces monuments et sur le fait qu'il faut absolument employer un système adéquat sur des terrains sujets à secousses, pour assurer la résistance contre les chocs de 9 degrés.

Si l'on constate sur la base des analyses statiques que certaines constructions ne sont pas à même de supporter la tension à la suite de forces sismiques de 9° d'intensité, il sera indispensable de procéder à un renforcement des bâtiments en utilisant des constructions anti-sismiques. Cela est réalisable par l'emploi des nouveaux systèmes de constructions résistant aux chocs et qui sont basés sur les carcasses en béton armé. Il faut encastrier dans les murs massifs des anciens

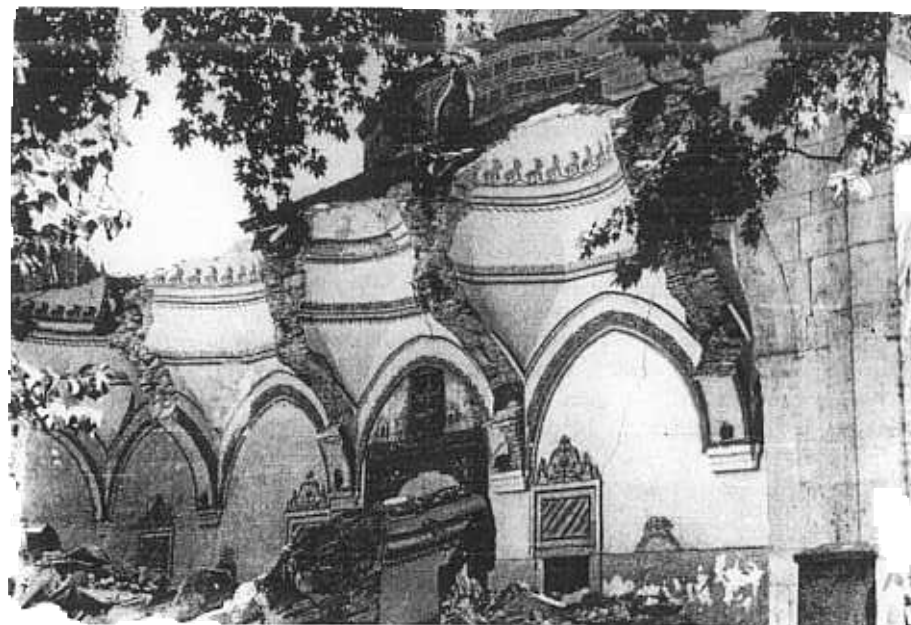


Fig. 1. - Skoplje. Le portique détruit de la Mosquée Isaak-bey.

Fig. 2. - Skoplje. Les ruines du Kourchoumli-ban.



bâtiments, des poteaux en béton armé reliés par des cerclages avec lesquels ils forment un ensemble unique. Dans les calculs statiques des constructions mentionnées on prend en considération les coefficients anti-sismiques de résistance des bâtiments aux chocs de 9°, coefficients qui sont subordonnés à la qualité du sol et à l'élasticité de la construction. Il faut tenir compte que les armures en béton doivent être invisibles, c'est-à dire que les bâtiments doivent conserver leur physionomie première; cela rend évidemment les travaux plus difficiles et, aussi, coûte plus cher.

Avec l'adoption des principes indiqués pour la reconstruction des bâtiments, surtout des bâtiments auxquels on donnerait une nouvelle destination, l'Institut pour la Protection du patrimoine culturel à Skoplje a procédé à l'élaboration des projets pour la conservation anti-sismique de Techifté hammam qui sera une boîte de nuit et un restaurant et dont des travaux sont déjà commencés. La résistance de ce bâtiment aux secousses sismiques résultera de tout un système de maçonnerie en béton armé introduit dans les deux grandes pièces voûtées. Le même principe est appliqué pour la reconstruction du turbèh dans la cour d'Aladja djamia.

Le problème de la conservation anti-sismique est nouveau pour nous à Skoplje, pourtant il n'est pas seulement actuel pour cette ville et par conséquent l'expérience des travaux effectués sera utile à la pratique de la conservation des édifices dans tout territoire sismique, de même que les résultats atteints jusqu'à présent dans le monde seront d'une utilité précieuse pour la reconstruction des monuments culturels de Skoplje.

Un autre problème qui se pose dans la reconstruction des monuments culturels de Skoplje est, comme nous l'avons déjà mentionné, la question de leur insertion dans le nouveau plan urbain. Dans l'élaboration de ce plan urbain, les monuments que l'on reconstruira dans quelques années seront traités de façon à appuyer sur leur importance dans tout le milieu urbain de l'ancienne partie de la ville. Maintenir l'ambiance actuelle dans le traitement du milieu et rapprocher les monuments de l'homme, voilà l'idée maîtresse des conservateurs de Skoplje. En même temps, on aspirera à récupérer certains bâtiments pour en faire usage dans la vie quotidienne, comme par exemple: le hammam de Daut-pacha comme Galerie d'art médiéval, une partie de Kourchoumli-an pour lapidaire du Musée archéologique, Tchifté-hammam comme restaurant, tandis que l'Ancien Marché reviendra à son ancienne destination.

En cas de démolition totale des bâtiments, et quand il ne s'agira pas de les reconstruire, l'urbaniste aura une plus grande liberté dans le choix, en collaboration avec le conservateur, de la manière dont on doit souligner le souvenir du monument disparu.

L'avenir proche sera témoin de la mesure de notre succès.

KROUM TOMOVSKI
THE HISTORIC MONUMENTS AT SKOPLJE
DAMAGED BY THE EARTHQUAKE
AND THEIR RECONSTRUCTION
SUMMARY.

Skoplje, the capital of S. R. Macedonia, experienced — as everyone knows — a great catastrophe as the result of an earthquake on 26th July, 1963. Numerous cultural monuments built through the centuries did not survive this tragedy.

This catastrophic earthquake of force nine degrees totally demolished some monuments of historic value, while the majority were badly damaged. One may mention the most important: Kourschoumly-han, 15th and 16th centuries; Daout-pascha amam, baths of the 15th century; Tchifteamam of the 15th century; Aladja djami, Issabey and Moustafa-pascha djamis, all of the 15th century; also the djami of Sultan Mourad restored in the 16th century, and others.

The damage is fairly serious; walls and domes have fallen, cracks have appeared and buildings been deformed.

The main problem is to reconstruct and preserve the buildings so as to make them strong enough to resist any further tremors. They will be designed, according to the building legislation for regions prone to earthquakes, to resist a force of nine degrees. Such a reconstruction involves the use of reinforced concrete. If these methods are used in preservation and reconstruction, the monuments should survive any future earthquakes.

Skoplje's experience should be useful in any future study of the problems of preserving cultural monuments in regions prone to earthquakes.